

PARDESSUS DE PRINTEMPS Tweeds les plus nouveaux. Fini de première classe. Satisfaction garantie. O. DESOURDY, 137 Boulevard Saint-Laurent.

LE NATIONALISTE

COMPLETS Dernières nouveautés. Coupe parfaite. Habits modernes. Coupe à la taille populaire O. DESOURDY, 137 Boulevard Saint-Laurent.

JOURNAL DU DIMANCHE

REDIGE EN COLLABORATION

REDACTION ET ADMINISTRATION : 71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 7461

OU PRENDRE L'ARGENT ?

Le conseil municipal sera tout prochainement appelé à se prononcer sur l'enlèvement quotidien des déchets durant la saison d'été. Cette innovation, proposée par M. l'échevin Brodeur, serait une importante amélioration apportée à l'état hygiénique de la ville, qui n'est pas déjà trop bon.

Dans notre ville, où le chiffre de la mortalité infantile est terriblement élevé, on ne fera jamais assez pour l'hygiène. Et il convient de remarquer, en passant, que c'est le service qui émerge le plus modestement de tous au budget municipal.

La mesure est donc excellente; mais le moyen proposé pour recueillir les fonds qui permettront de la mettre en pratique n'est pas aussi bon.

Le chef du service de l'incinération disait récemment, au cours d'une interview, qu'il serait nécessaire, pour assurer l'enlèvement quotidien, soigneusement exécuté, des déchets, de diviser la ville en districts de cent maisons chacun, et de nommer un contremaître dans chaque district. Voilà tout de suite une augmentation considérable de personnel, rendant nécessaire une augmentation considérable des dépenses.

Un nouvel impôt! C'est bientôt dit; mais croit-on que le contribuable ne commence pas à en avoir assez? D'ailleurs, une chose saute aux yeux: comment imposerait-on, cette année, le contribuable, quand un règlement de ce genre exige la sanction de la Législature? Et puis, espère-t-on faire adopter une loi imposant de nouvelles charges au propriétaire, quand on vient de lui jeter sur les épaules la taxe des améliorations locales? Cette dernière était nécessaire, à cause des obligations onéreuses imposées à la ville par des annexions faites avec une hâte imprévoyante; et pourtant, combien il a fallu se donner de mal pour faire adopter le règlement, et quelles difficultés ne rencontre-t-on pas maintenant dans l'application.

Le propriétaire paie actuellement le coût intégral des pavages et des égouts, il paie la moitié du coût des nouveaux trottoirs, il paie 5 sous du pied pour l'enlèvement des neiges, et quoi encore! Un exemple fera mieux comprendre.

Supposons un épicier qui s'établit dans un quartier nouveau, dans un centre d'avenir. Il se fait construire, au coût de \$10,000, un édifice où seront aménagés son magasin et, au-dessus, son logement. Il devra verser, pour commencer, \$100 par an pour l'impôt foncier et \$50 pour la taxe scolaire; le service de l'eau lui coûtera, pour son magasin, \$45 et dans sa maison, \$16, approximativement. La taxe d'affaire est de \$6.75 par année; il lui faudra payer \$12 le droit de faire ériger dans les rues une voiture de livraison, \$3 le droit de poser un auvent au-dessus de sa vitrine et \$2 le privilège d'arrosier son trottoir avec un boyau et de laver ses vitrines. Comme un chien est aussi indispensable à l'épicier qu'à Saint-Roch, vous pouvez ajouter \$2. La taxe pour le trottoir, remboursable en dix années, lui coûtera quelque \$10 par an et l'impôt sur l'égout, environ \$5. Le coût du pavage, qu'il devra payer intégralement à la Ville par versements échelonnés sur une période de quarante ans, le contraindra à verser à peu près \$10 par année. Ajoutez à cela le droit de vendre des boissons alcooliques, que le gouvernement confère au prix annuel de \$200, et vous obtiendrez le joli total de \$461.75.

Or, voilà un commerçant qui a fait un placement de \$10,000, en construction seulement, et qui est tenu de payer un intérêt de 4.62 p.e. sur sa première mise, avant même que de verser le moindre acompte à ses fournisseurs, ou d'affecter la plus petite somme à ses besoins personnels—et vous parlez d'alourdir encore son fardeau!

Je ne crois pas que cela soit possible et, pourtant, l'enlèvement quotidien des déchets s'impose durant l'été. Il faudra donc trouver l'argent ailleurs.

Si l'on affectait à cette fin une petite partie des sommes que nos administrateurs ont déclaré pouvoir économiser si la taxe des améliorations locales était adoptée?

Léon LORRAIN.

La chaise honteuse

Lorsqu'il débata dans la vie politique, M. Adéard Turgeon, aujourd'hui président du Conseil législatif, était par ses incontestables talents désigné comme le futur lieutenant de M. Laurier dans la province de Québec. A cette époque, M. Turgeon faisait partie de l'Union Libérale dont il était un des fondateurs, et en même temps, sous le nom de Donoso, il collaborait assidûment à l'organe de cette petite institution politique. Libéral, se réclamant énergiquement de l'école anglaise, ses principes le poussèrent un jour à écrire contre le conseil législatif un article très violent qu'il doit regretter aujourd'hui: ce serait d'ailleurs lui faire une grossière injure que de ne pas le croire.

Le 22 juin 1888 dans l'Union Libérale, M. Turgeon écrivait deux longues colonnes où il démontrait que le parti libéral devait à son passé et à ses traditions la réforme, ou ce qui serait préférable l'abolition du Conseil législatif. Donoso s'exprimait ainsi et nous citons quelques phrases au hasard: "Le Conseil législatif n'a pas changé depuis 1880, et encore que l'on tente de le rajouter par l'infusion d'un sang jeune, c'est un corps vieillot, décrépît et marqué du signe de mort." Cette vengeance est sauvage. Supprimez le nombre fabuleux de crapauds et de wavarrons que M. Adéard Turgeon doit ingurgiter à chaque séance du Conseil législatif qu'il préside et dont il dirige les délibérations inutiles et grotesques avec une royale solennité; le nombre de ces amphibiens qu'il doit avaler chaque jour qu'il passe dans les luxueux appartements de ce Conseil législatif tout à fait grotesque et dont la tranquille et sereine atmosphère devrait, semblait-il adoucir ses jours amers et guérir sa neurasthénie.

C'est égal, volontairement ou non, on s'installait au fauteuil de président du Conseil législatif, M. Turgeon s'est bel et bien assis sur ses principes.

MAX.

P. S.—Au cas où l'on soupçonnerait encore l'hon. juge Blaise Letellier d'avoir écrit ou inspiré cet article du soussigné, je ferai remarquer que M. Letellier qui a été pendant plusieurs années conseiller législatif était lui aussi de cette Union Libérale.

M.

Le Siftonisme à Québec

IL N'A PAS EU DE CHANCE

Québec, 22. (Spéciale au "Nationaliste"). — Nous avons eu une légère manifestation de siftonisme à Québec, mais elle n'a pas duré et surtout elle n'a affecté qu'un très petit nombre de gens. Par contre, chez les nationalistes et chez la presque totalité des conservateurs, elle a provoqué une réputation générale. On s'amuse particulièrement des canons de la "Patrie", qui prétent à Lavergne une faiblesse pour Sifton.

Lavergne a précisément déclaré, m'affirme quelqu'un de bien renseigné, qu'il dénoncerait publiquement Sifton si l'ancien ministre de l'Intérieur parlait à Québec. Mais il ne sera pas besoin de cela, le siftonisme n'a pas de prise sur les esprits québécois.

P. SINCERE.

BILLET DU DIMANCHE

L'AVEU

Depuis bientôt un an, chaque jour, je la vois, cherchant à endormir dans une chaise à berceau son rêve immensément triste. D'abord indifférent, on voit tant de femmes s'efforçant d'endormir, au balancement de chaises à berceau, leur rêve triste,—je m'intéressai peu à peu à cette jeune fille dont les yeux, profondément noirs et caiseurs, disaient une mélancolie infinie. Je ne savais rien d'elle, ni son nom, ni sa position sociale, ni son passé. Mais, les personnes qui pleurent ont droit à notre immédiate sympathie: c'est assez qu'elles souffrent pour que, instinctivement, on se sente poussé vers elles. Instinctivement, je me sentais attiré vers cette créature frêle, si frêle qu'il semble que le moindre malheur doive la terrasser. Sans qu'elle s'en doutât, par des regards furtifs, je l'étudiait, et, peu à peu, à mesure que je découvrais en elle les choses exquises qui font son charme, l'intérêt que lui portais se changea en sympathie, la sympathie devint une respectueuse passion. J'ai obtenu quelques détails sur sa vie et j'ai compris qu'elle est digne d'être plainte, digne d'être aimée. Chaque jour, je la revoyais avec plus de plaisir, cherchant le moment de faire taire ma timidité et de lui avouer le culte vrai que, depuis quelque temps, mon cœur lui avait voué. Un prétexte fut la chute de son éventail, me servit à entamer avec elle une conversation qui prit vite le ton d'une causerie. Incrédule, croyant à du flirt ou à de la raillerie, elle a souri doucement, sans se fâcher. Son manque de foi ne m'a pas blessé non plus; j'ai compris, sachant les hommes parfois trompeurs et n'ignorant pas qu'elle les croit ainsi, mais je me suis dit que, si j'ai su lui plaire un peu, je réussis par ma constance à vaincre son incrédulité. Que son cœur soit pris, et je devine que, tout grand soit-il, il ne saurait loger deux amours; je consentirai, non sans qu'il s'en déchire, à renoncer au rêve brillant qui fait vivre le mien.

Mais je lui dirai que je l'aime!

ESTIENNE GAUTHIER.

La vieille morale

De plus en plus la majorité ministérielle se solidarise avec l'exploitation par les particuliers des propriétés de l'Etat.

Cette affaire Lanctôt dont il sera dit superflu de rappeler les détails, n'est pas la première du genre.

Elle est plutôt la conséquence inévitable des méthodes en usage sous tous les régimes, mais qui se généralisent de plus en plus sous le gouvernement actuel.

Maintes irrégularités découvertes depuis quelques années ont été excusées ou défendues, approuvées en tout cas par le gouvernement.

Alors, un député s'est dit: pour-quoi ne ferais-je pas ce que l'on m'a fait sanctionner tant de fois?

L'exercice de son mandat lui avait donné le goût du luxe. Il voulait avoir sa belle maison. Tout près de lui se trouvaient les employés du gouvernement comptant sur sa sympathie pour obtenir des faveurs. Ils ne lui refuseraient pas, ils n'oseraient pas lui refuser de lui rendre service. Et c'est ce qui arriva. Au prix coûtant des matériaux appartenant au peuple et du travail payé par le peuple, il fit peindre sa maison. Plus tard il remboursa le coût des travaux au gouvernement.

Et cela est bien, très bien même nous dit le gouvernement, si bien que le député qui a dénoncé cette opération mérite le blâme.

Pourtant, si j'allais, moi, voisin à l'insu du patron voisin, embaucher des employés pour les faire travailler chez moi, je courrais bien des risques de passer quelques mois chez le gouverneur Vallée ou peut-être même à St-Vincent de Paul.

Il y a donc deux morales, l'une pour les particuliers, l'autre pour les partisans des hommes à qui nous avons donné l'autorité du pouvoir.

Non. Il n'y en a qu'une la vieille morale que nous prêchions dans l'opposition quand les bleus corrompus par l'habitude du pouvoir commettaient les mêmes abus.

Et c'est pourquoi je crois aujourd'hui, comme je disais naguère, que l'acte de M. Adéard Lanctôt méritait condamnation.

Je regrette seulement que la belle indignation des Laurier disparaissant des turpitudes d'autrefois disparaisse de plus en plus à mesure que les années le rapprochent du moment où la fidélité à la vieille morale reste la seule assurance de ceux qui vont rendre compte de leur vie.

Le drapeau rouge

Grâce à la bienveillante sagesse de nos édiles Montréal sera, cette année encore, une des rares entre les grandes villes de l'univers où le premier mai passera inaperçu. Je ne veux pas dire par là que, faussant compagnie à des habitudes plusieurs fois séculaires et à un titre qu'elle a reçu de ses fondateurs mêmes, notre ville ne se réjouira pas d'entrer dans le mois consacré à sa patronne. Les cloches de nos églises continueront à chanter comme par le passé que "le mois de Marie est le mois le plus beau". Mais notre groupe de "sociolos" ne promènera pas dans nos rues ce drapeau rouge qui a déjà été le signal de tant d'émeutes sur le sol européen et que le peuple canadien devrait ignorer à jamais.

J'assistais il y a quelques semaines à une réunion organisée par le parti socialiste canadien. Vous devinez, n'est-ce pas, que c'était à la salle Saint-Joseph. Après avoir été le maître de la Bonne Mort et de l'Eglise catholique il paraît que le bon père nourricier de Jésus serait destiné à devenir le patron de la Révolution sociale. J'aime à croire que messieurs les sociolos ne l'ont pas consulté avant de lui décerner cet honneur.

On en vint à parler du socialisme allemand. Nous savez tous que c'est une recommandation pour certains marchands, canons et joujoux, lorsqu'ils portent l'étiquette flamboyante: Made in Germany. De même en est-il des socialistes. C'est en Allemagne qu'on trouve les socialistes vraiment épris des grandes idées et qui ont su exercer leur influence sur les lois de leur pays. C'est ainsi par exemple que M. Paul Singer, qui l'impitoyable mort vint récemment enlever à l'humanité, pourrait passer pour le type du parfait socialiste. Juif, comme Karl Marx et Lassalle, notre bon Singer passa sa vie à répéter sur tous les toits que "la propriété, c'est le vol". Son "delenda Carthago" était: "A bas le capitalisme!" Il fit tant et si bien, et son "bedit gommer" prospéra si heureusement qu'il vint de mourir à la tête de plusieurs millions. Je ne refuserais pas d'être volé à ce prix mais je me garderais bien de l'aller clamer à tous les vents. Tout au plus, si le secret de ma fortune me pesait trop, j'irais-je comme le roi Midas le confier aux roseaux. Mais il n'y a que les socialistes pour être de parfaits acteurs.

Après avoir déploré la trahison de quelques-uns des leurs, à qui le titre de ministres avec ou sans portefeuille leur souriait plus que la canonisation des Jaurès et des Bebel, on reporta les yeux sur la situation du parti au Canada. Le capitalisme peut se rassurer. Il peut s'occuper en toute sécurité de l'organisation des mergers et du mouillage des stocks. La Révolution sociale est encore loin.

Qu'elle reste toujours loin de nous. Aujourd'hui la sagesse de nos édiles suffit à nous en préserver. Mais si jamais cette sagesse venait à nous manquer espérons que le gros bon sens de l'ouvrier canadien sera un antidote suffisant aux discours et aux brochures dont nos sociolos se servent pour implanter leur règne au Canada.

LOUIS HOMERE.

Caruso implorera Saint-Janvier

LE CELEBRE TENOR DECLARE QUE SA VOIX NE PEUT LUI ETRE RENDEUE PAR UN MIRACLE.

Le grand ténor Caruso est dans les transes. Sa voix ne revient pas et il est maintenant convaincu qu'elle ne peut revenir que par un miracle. Caruso a grande confiance en St-Janvier, dont le sang conservé dans un bocal en verre se liquéfie deux fois par année: le 9 mai et le 19 septembre.

Cette année, le célèbre ténor à l'intention d'être témoin du miracle. Si le saint exauce le vœu de Caruso, celui-ci donnera pour être déposé sur le tombeau de Saint-Janvier, son buste (à lui Caruso). Comme ex-voto, ça n'est pas banal et, c'est presque la façon indirecte d'être placé sur les autels.

Léon TREFANIER.

Déménagez-vous ?

Déménagez-vous ? Oui ? Alors je vous plains. La situation d'un quelqu'un qui déménage ressemble passablement, suivant moi, à celle d'un employé d'état qu'une crise ministérielle aurait jeté sur le pavé.

Durant les deux ou trois semaines qui précèdent le déménagement votre figure se transforme graduellement jusqu'à la date fatidique, alors qu'elle n'exprime plus que le désenchantement, l'ennui et l'abrutissement. En un mot vous avez l'air stupide à tel point que l'ami qui vous rencontre ne peut s'empêcher de vous dire: "Mais qu'as-tu donc ? Est-ce que tu déménages ?"

Il y a en effet de quoi rendre stupide le malheureux qui se voit obligé de détruire son petit intérieur pour aller le refaire ailleurs.

Ce n'est pas le bouleversement des meubles, ni, le sacage de vos potiches ou l'abandon que vous aller faire à votre successeur d'un tas de vieilleries, qui vous donnent ainsi l'air d'un homme qui... déménage, mais c'est la pensée que vous quittez une maison remplie de souvenirs, pour vous en aller fonder ailleurs un petit foyer.

La maison que l'on quitte c'est la maison où naquit ou mourut un enfant, la maison qui fut le théâtre de la première querelle de ménage la maison que tant de fois on fut heureux d'habiter parce qu'elle nous permettait de dérober aux curieux nos épreuves ou nos joies.

On quitte une maison parce qu'elle n'a pu s'agrandir en même temps que ses occupants se sont multipliés, et on tombe dans une autre pour constater qu'elle n'est pas habitable.

Il arrive souvent qu'un mois après l'arrivée, on découvre cent défauts au nouveau logement.

Alors, on regrette le trou que l'on a quitté et on jure de ne plus se laisser prendre.

Mais c'est tous les ans la même chose. Ai-je besoin de signaler les divers incidents du déménagement: le transport du mobilier dans un véhicule capoté ou si on est riche, ou à bras, si on est pauvre, les accidents inévitables qui s'ensuivent, la pagaille déplorables que vous devez porter au charretier qui transporte vos pénates et vous pille votre bourse, en un mot les mille et un embêtements du déménagement.

Il y a également ce souci qui nous préoccupe: à quelle catégorie d'animaux appartient votre nouveau propriétaire? Descend-t-il de par sa nature, du vampire, ou bien est-il un agneau pour ceux qui paient le terme en retard?

Et les voisins, ces chers voisins qui semblent s'être donné rendez-vous pour passer en revue chacune des pièces de votre ameublement et diagnostiquer vos qualités et vos défauts, ne sont-ils pas eux aussi un sujet principal de vos préoccupations?

Il y a à Montréal plus de 60,000 locataires, m'assurent-ils. C'est donc un huitième de la population qui est soumise à cette émigration forcée vers tous les points de la ville: ce sont 60,000 serfs, qui deviennent les vassaux et souvent les esclaves de milliers de petits seigneurs.

Vraiment, il y a là pour le sociologue sérieux, un grand problème à résoudre. A moins du partage égalitaire des biens, réforme qu'on ne saurait préconiser sans danger — n'y aurait-il pas moyen de détruire ce vice social qu'on appelle le déménagement?

Il faut croire que non, car depuis Adam et Eve, les petits déménagements se sont succédés sans interruption, et je préfère n'en tenir à la sombre conclusion d'un chansonnier parisien qui conclut sans doute le déménagement et le terme:

On pousse ainsi, jusqu'à la fin, Souffrant du froid, le chaud, la faim, Saunt du sang par l'épiderme... Et puis, dévissant, son billard, On déménage, en corbillard.

Pour le grand terme!

Léon TREFANIER.

NOS POÈTES



M. ALBERT LOZEAU

FACE A LA VIE !

Maintenant, je suis fort contre la destinée! J'ai curassé mon cœur d'énergie vouloir; Et telle est ma puissance et tel est mon pouvoir Que j'ai vaincu d'un coup ma détresse obstinée!

J'ai reconquis mon âme au sort abandonnée, Et j'ai dit: Ouvrez enfin les ailes vers l'espoir, Et, d'un vol assuré, franchis l'horizon noir Où la triste langueur l'avait emprisonnée!

J'ai relevé le front, qu'éclaira mieux le ciel, J'avance confiant par le monde réel, Avec la majesté superbe du courage!

Face à la vie! et trêve aux plaintes comme aux cris! Quand le héros combat l'ennemi qui l'outrage, Craint-il de voir le sang rougir ses bras meurtris?

ALBERT LOZEAU.

Qualité plutôt que quantité

Le Herald disait l'autre jour que l'augmentation de la représentation montrealaise à Québec s'imposait surtout à cause de l'importance des questions municipales qui se résolvent toutes en fin de compte à la législature provinciale.

Il faut sans doute insister sur la représentation politique à laquelle notre population nous donne droit.

Mais ce serait une grave erreur de croire que les véritables intérêts des contribuables de Montréal seront plus en sûreté avec dix ou quinze députés qu'avec cinq ou six.

L'attitude de nos représentants actuels sur le bill des tramways, par exemple, n'a rien de particulièrement enthousiasmant.

C'est M. Langlois qui a présenté à la législature ce projet qui, dans sa forme originaire, constituait le plus odieux attentat aux droits individuels et généraux des citoyens de Montréal.

M. Robillard, M. Séguin ont fait mine de s'indigner à certains moments, mais de quelle utilité ont-ils été en somme? M. Finnie et M. Walsh ont fait un peu meilleure figure, mais leur attitude de la fin a été plutôt étrange, pas plus si vous voulez, mais autant que celle des délégués de la ville.

Celui qui a le mieux interprété le sentiment des contribuables de Montréal est incontestablement le député de St-Hyacinthe, et ceux qui l'ont appuyé, MM. Tellier, Lavergne, Patenaude, Cousineau et Prévost, bien qu'appartenant au district de Montréal, n'avaient aucun mandat spécial de la ville.

Ce qui prouve que la qualité vaut encore mieux que la quantité.

On est trop porté à l'oublier malheureusement. Que la presse, du moins, s'en rappelle, et, sans négliger la quantité, qu'elle travaille surtout à améliorer la qualité des représentants du peuple.

Ce sera toujours le meilleur moyen de prévenir les coups de force ou, en tout cas, d'en atténuer les conséquences.

GEORGES LEMOYNE.

Advertisement for Navy Cut Cigarettes. Features an illustration of a sailor and the text: 'AVEZ-VOUS ESSAYÉ LES Cigarettes EMPIRE NAVY CUT ?'

SÉANCE SOLENNELLE DU BARREAU DE MONTRÉAL

Brillante soirée de fin d'année, au Palais de Justice.-- Discours du Bâtonnier, Me F. J. Bisailon, et conférences des Mtres P. E. Lamarche et W. F. Chipman.

Hier soir avait lieu au Palais de Justice, dans la salle d'audience No 20, la première réunion publique annuelle du Barreau de Montréal.

À huit heures la magistrature en grande tenue, le bâtonnier M. F. J. Bisailon, et les avocats vêtus de leur toge, firent leur entrée.

Les dames étaient venues très nombreuses pour cette conférence. Leurs visages étaient éclairés par la note grise au milieu des costumes sévères des docteurs de Saint-Yves.

Me Bisailon, bâtonnier du Barreau de Montréal, prit la parole et déclara que la séance de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche traita de la question du "droit civil privé sous la domination anglaise" et M. Chipman prit pour sujet les "Commissions d'utilités publiques".

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

Me Lamarche déclara que la conférence de ce soir n'était pas une conférence ordinaire, mais qu'elle avait un caractère solennel.

AU BON MARCHÉ

VALEURS SUPERIEURES

TAPIS

Assortiment complet dans les Valmors, Bruxelles, Belmorat, Tapestry, etc. Patrons et nuances très variés. Spécialité: Rugs et Carpets de toutes grandeurs.

CARPETTES AXMINSTER

6'9" x 9 pieds \$15.00
9 x 9 pieds \$20.00
9 x 10'6" pieds \$25.00
9 x 12 pieds \$30.00

PRIX RAISONNABLES

Prélarts

Nous exposons actuellement les plus nouveaux et les plus beaux pré-larts, pré-lart au (linoléum), pré-lart au bois, pré-lart au marbre et d'escaliers.

Prélart Incrusté (INLAID)

Excellente qualité, des prix très durables, grande variété de nuances, 8-12 vgs. de largeur. Depuis 85c. \$1.25. jusqu'à la verge carrée... \$1.35

Rayon des Garnitures de Maison au 2me étage

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, LITERIE, ETC.

RIDEAUX

En dentelle, fleurs de fantaisie, 3-12 verges x 54 pouces.

Spécial... 98c

En dentelle Nottingham ajourée, ou dentelle, 3-12 verges x 54 pouces... \$1.25

Aussi Rideaux Suisses en Tulle, avec bordure. Depuis \$1.95, jusqu'à la paire... \$20.00

Rideaux en Tulle et point arabe. Variété de riches dessins. Depuis \$5.00 jusqu'à, la paire... \$15.00

PANNEAUX

Pour portes ou fenêtres, 30 x 40 pouces. En tulle appliqué blanc, dessin renaissance. Depuis 75c jusqu'à 1.50

Autres, depuis 1.00 jusqu'à \$2.50

MOUSSELINE A RIDEAUX

Couleurs fleuries, simple, double, depuis 10c la verge jusqu'à... 30c

Nous prenons les mesures sans charge extra.

PORTIERES

En Damas réversible, 40 pouces de largeur sur 3 verges de longueur, avec frange, finies avec gros glands nattés.

Prix appliqués avantageux... \$2.99

Tapis de Table

En Damas ou Tapestry, genre Derby. Dessins nouveaux dans toutes les couleurs.

Grandeur 6-4... \$1.25
Grandeur 8-4... \$1.99
Grandeur 10-4... \$2.99
Grandeur 12-4... \$5.49

Tout le matériel nécessaire à l'entretien de votre tapis est en stock.

STORES (BLINDS)

La plus grande variété et les meilleures qualités dans tous les genres. C'est la spécialité de ce rayon. Nous les faisons sur commande.

Un de nos stores garni de dentelle, long de 72 pouces, largeur 37 pouces. Demandez à le voir. Prix sans précédent... 45c

Petendie, Fils & Cie.

567 rue Ste. Catherine Est.

La conférence parle des effets de cette ordonnance, puis il passe à la lutte pour les lois françaises et cite les opinions des juristes anglais et des hommes politiques anglais à ce sujet. Il indique toutes les phases des débats célèbres à la Chambre Anglaise lors de l'adoption de l'Acte de Québec qu'on a appelé avec raison: La charte qui renferme les droits des Canadiens-français.

M. Lamarche résume dans les termes suivants la conduite des Canadiens-français après cette reconnaissance de leur droits:

"Au cours du débat sur le bill de Québec, à la chambre des communes d'Angleterre, ceux qui s'opposaient le plus énergiquement à son adoption, alléguèrent, entre autres raisons, que la Providence voulait que la législation de la colonie ce vestige de la domination française, c'était renoncer pour toujours, à l'espoir d'attacher les Canadiens-français à la couronne anglaise."

"La Providence voulut démentir de cette manière l'impression et d'exprimer au même temps leur gratitude pour la reconnaissance de leurs droits."

"A peine deux années après la passation de l'Acte de Québec, les troupes des rebelles américains qui s'étaient jetés à l'assaut du Canada parce qu'il n'avait pas voulu se faire complice pour secouer la domination anglaise, furent vaincus avec des pertes considérables et le résultat fut le renouveau de la domination anglaise, sans la participation des volontaires canadiens-français. Carleton n'aurait pas pu en cette occasion, conserver le Canada à la Couronne d'Angleterre."

"Plus tard parlant de l'usage que nous avons fait du droit français, M. Lamarche s'exprime en ces termes: "Mais qu'avons nous fait avec ces lois civiles françaises qui nous ont ainsi été octroyées?"

"Dans leurs parties organiques, nous les avons conservées intactes, mais nous les avons modifiées dans la forme."

De plus, édictant aux exigences du progrès et à des raisons d'ordre public, nous avons débarrassé notre droit de certains vestiges de la féodalité qui ne répondaient plus aux besoins de notre âge. L'abolition de la tenure seigneuriale, en 1854, rendit un service signalé à la société tout en respectant les droits acquis des individus."

"Plus tard, à l'époque de la Confédération, au moment où nos hommes d'Etat s'appliquaient à souder ensemble les possessions de l'Angleterre dans l'Amérique du Nord, de manière à en faire une masse compacte d'une grande nation, de leur côté, nos législateurs réunissaient en un faisceau les éléments épars de nos lois civiles, pour les perfectionner, les coordonner et leur apporter le parachèvement de la codification qui a fait de notre droit civil une législation privée comparable à celle des plus grands peuples."

Et il termine enfin par ces paroles: "La dernière considération et je termine. Nous avons dit et nous avons essayé de démontrer que la continuation des lois civiles françaises dans ce pays avait été commandée par le droit des Gens et que l'Acte de Québec n'avait été que l'exécution d'un acte de justice et la prestation d'un droit inaliénable."

"Pour être exact, cependant, il faut admettre que le droit des Gens n'exigeait pas que cette continuation soit permanente, mais qu'elle était permanente, elle aussi, nous est un devoir, et nous le devons à l'Acte Libre quoique irrévocable de l'Angleterre."

"C'est là une conséquence bienfaisante mais naturelle de son admirable système colonial."

"Tous les grands empires qui sont tombés avaient été édités par la force et maintenus par la crainte, et si l'Empire Britannique, offre aujourd'hui, à l'émerveillement des nations, des garanties de stabilité et de longévité que jamais avait eu aucun autre n'a pu offrir, c'est qu'il a été bâti sur les bases solides des immortels principes de la liberté."

"La large mesure d'autonomie que l'Angleterre a distribuée à ses nombreuses et florissantes colonies, a permis à nos grands et prospères sous-rois de s'affranchir d'une domination qui n'était que le joug d'un souveraineté qui n'était pas un joug."

"C'est là que réside le principe de vie de cet empire incomparable au sein duquel nous sommes fiers et contents de vivre en liberté."

"Quant à nous de cette vieille province de Québec dont le blason rappelle que'elle se servit, fidèles à notre histoire, à nos traditions, à notre passé, mesurant toujours l'intensité de nos affections sur le respect que l'on fait de nos droits, aux heures d'actives de grâces comme à celles des justes revendications, nous entretenons toujours sur ce territoire impérial, la lumière pieuse et brillante de la loyauté qui a jusqu'ici brillé sans cesse, aux jours sérieux comme au milieu des nuits les plus sombres de notre existence nationale."

"Peu importe les intrigues du dehors ou les machinations du dedans, la liberté individuelle du sujet sera encore comme par le passé le plus formidable rempart de la cité impériale."

"Le plus ferme soutien de cette liberté, c'est la loi qui la coordonne et qui l'empêche de dégénérer en licence."

"Aimons donc notre loi. Malgré la faillibilité humaine du magistrat, malgré le zèle intempestif de l'accusateur ou les faiblesses de celui qui défend, malgré la myopie ou les inévidentes du jury, malgré les victimes innocentes que feront toujours les accidents inévitables d'un système; nous souvenant de nos nombreux bienfaits, ne faisons jamais de mal à la loi. Purgeons-la de ses défauts, remplassons ses lacunes, faisons-la observer, et surtout respectons-la nous-mêmes, et surtout pénot que la loi du pays a quelque chose de sublime et de grand quoique c'est la résultante des efforts scéniques d'un peuple pour trouver le plus court chemin vers l'éternelle justice."

M. W. F. CHIPMAN

M. Warwick F. Chipman, avocat, traité de la question des Commissions d'utilités Publiques dans un discours qui est plutôt une conférence soignée et préparée.

Citant Seldén, il démontre que les contrats, n'ont pas de temps et en tous lieux, n'ont pas de date, selon le bon plaisir des parties contractantes. D'après lui, commissions de chemin de fer, de transport, de service des eaux, de télégraphe, de téléphone, de gaz, d'électricité, de commerce et d'utilités publiques de toutes sortes n'ont d'autre but que d'intervenir dans les contrats existants.

Ces Commissions amphibies, mi-législatives et mi-judiciaires, ont été créées à définir et constituer in et de leur existence constitutionnelle, même quand elles ont été créées par la Législature. Citant des autorités américaines, il fait voir que la Commission ne peut aller plus loin qu'à envoyer leur propriété particulière à un service d'utilité publique devant soumettre cette propriété au contrôle du public. Mais le pouvoir de contrôler n'est pas le pouvoir de détruire et les limites à imposer ne sauraient aller jusqu'à la confiscation.

M. Chipman émet l'idée qu'une doc-

Qu'étaient des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Orlon" nouveaux style A OUBRE, sont garantis pour bien VOIR, de LOIN et de PRES, tracer, coude, lire, écrire. Consultez le meilleur de Montréal

A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Le Spécialiste Beaumies,
144, Ste-Catherine Est.
coin Ave. Hotel de Ville, Montréal.

LEXAMEN DES YEUX GRATIS
Spécialité: Yeux Artificiels
AVIS: Cette annonce rapportée
vaut 15c. par dollar sur tout
achat en lunetterie.

Il recherche les Cas difficiles, désespérés. N'avez
chets jamais des "PELERS" et aux yeux
rains "à tout faire" et vous serez à vos aises.

Le Graphophone "COLUMBIA"

est le plus parfait tant sous le rapport de sa fini
que de sa qualité de reproduction sans égale.

Les disques Columbia s'adaptent
à n'importe quelle machine parlante.

Ils sont plus durables et leur surface
étant plus unie, ils ne produisent
pas ce bruit qui rend tant de graphophones
désagréables.

Malgré leur valeur incontestable les disques Columbia sont meilleur marché que les autres. :: :: ::

Les disques doubles, 10 pces a 85c

Les disques doubles, 12 pces a \$1.25

Choix sur un répertoire de 3000 disques.

CANADIAN GRAPHOPHONE Co.
641 SAINTE-CATHERINE OUEST,
Entre La Montagne et Crescent.

COFFRE-FORT "MEILICK"

TOUTES DIMENSIONS

Coffre-fort avec
siroir pour
collectionneurs

Demandez
Catalogue à

LUDGER GRAVEL, AGENT
26 Place Jacques-Cartier, Montréal.

Porcupine Three Nations Gold Mining Company, Limited

PARTS A 30cts

Nous recommandons fortement l'achat de ce stock à 30c la part. C'est sans contredit l'un des meilleurs de tout Porcupine. - Demandez à voir ses spécimens, les plus riches que l'on puisse voir, aux bureaux de la Compagnie, 107 St-Jacques chambre 67. Si vous n'avez pas le temps de les venir voir, téléphonez à main 7306, et l'on enverra quelqu'un vous les montrer.

J. A. VAILLANT, COURTIER
107 St-Jacques, Chambre 66 et 67, Montréal.
TEL. MAIN 7306. OU MAIN 2804.

J.-H. RAINVILLE
Avocat
97 rue SAINT-JACQUES
Tél. 97: Main 4455. Montréal.

Dr. FORCHERON
Dentiste
713 rue STE-CATHERINE EST
Tous les soirs de 7 à 8 h.

MAUVAISES MONTURES



SIR WILFY: J'aurais peut-être pu mener un de ces chevaux-là mais les deux à la fois, ça serait mieux d'y renoncer!

Nos amiraux en voyages

M. Brodeur a dépensé pour ses frais de voyage à lui seul, pendant l'année fiscale 1909-1910, \$4,828, plus \$1,402 pour cochers, et \$800 en pourboires. Dans le même temps son secrétaire particulier dépensait \$235 pour cochers et \$132 en pourboires. Le personnel de ce ministère a payé \$23,000 pour frais de voyages.



LE PETIT NEGRE: Ces gaffes d'amiral c'est lourd à porter, mais ça paye tant qu'on la sent pas!

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Seule double voie ferrée
Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT ET CHICAGO.

La plus belle voie et le meilleur équipement.
Rails d'acier 100 lbs à la verge.

7 1/2 HEURES
A TORONTO
"INTERNATIONAL LIMITED"
(Le train le plus rapide du Canada)

Quatre trains express par jour
Entre MONTREAL ET TORONTO
9.00 p.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
Service d'élegants wagons-buffets, salon et bibliothèque sur les trains du jour et nouveaux wagons-lits sur les trains de nuit.

CONCOURS HIPPIQUE
Montréal, du 9 au 13 mai.

Des billets aller et retour seront mis au taux d'un BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE aux stations du Canada: Kingston, Renfrew et l'Est. Bons pour départ mercredi le 10 mai, de Gore, Lacolle Jet, Hemmingford, Ste-Agnès, Valleyfield, Caselman, Hawkesbury, Farran's Point et stations intermédiaires. Ces billets permettront de partir du mardi 9 mai au samedi 13 mai.
Tous les billets permettent de revenir jusqu'au lundi 15 mai.

MONTREAL A VALLEYFIELD
ET RETOUR
EXCURSION SPECIALE DU DIMANCHE
\$1.15

Bon pour départ, le 30 avril, bon pour retour le jour de vente seulement. Prix réduits en proportion entre Montréal, Ste-Anne, Vaudreuil, Valleyfield et gares intermédiaires.
Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a.m., et au retour, laisse Valleyfield à 7.30 p.m., pour Montréal, wagons directs.

EXCURSIONS DE COLONS
Billets d'aller et retour pour l'Ouest canadien, VIA CHICAGO, en vente les 2, 16 et 30 mai, les 13 et 27 juin; les 11 et 25 juillet; les 8 et 22 août; les 5 et 19 sept. à des prix très bas.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
130 rue St-Jacques, Tél. Main 6905 ou gare Bonaventure

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DE TORONTO
Rien comme le succès. Le train le plus rapide entre les deux Cites.

10.45 p.m. pour Toronto Nord
Tous les jours, excepté les dimanches, 8.45 a.m. et 10.00 p.m.
Tous les jours à la gare Union.
Les nouveaux, larges et spacieux wagons-dortoirs pour l'équipement duquel le C.P.E. est en renom, sont sur ces trains.

Taux réduit pour excursions du dimanche à Sainte-Anne, Vaudreuil et stations intermédiaires.

30 avril 1911
CONCOURS HIPPIQUE, OTTAWA
\$3.85

Comprenant admission au concours. Départ par tous les trains le 3 mai.
Retour jusqu'au 8 mai.

Excursions de Colons
A Manitoba, Saskatchewan et Alberta

2, 16, 30 mai et chaque 2ème mardi ensuite jusqu'au 19 sept. Billets bons pour 60 jours.
BUREAU DES BILLETS
218 rue St-Jacques. Téléphone Main 8732-8733 ou aux mess. Vigor ou de la rue Windsor.

LONGUEUIL

\$800—Maison en bois, 5 pièces bonne tenue, terrain 35 x 70, vendre comme loyer.

\$900—Chemin Chambly, maison en bois, 6 pièces, terrain 60 x 80.

\$1,800—Rue Saint-Jacques, maison 1 étage, 5 chambres, terrain 59 x 160. — \$800 comptant.

\$2,000—Rue Grant, maison briques 8 pièces, terrain 72 x 194 \$500 comptant.

\$2,500—Maison briques, 2 logis, 6 et 7 pièces w.e., terrain 67 x 130. — \$500 comptant.

\$3,500—Ave Gardenville maison briques, 8 pièces, terrain 100 à 161. — \$1,500 comptant.

\$4,300—Rue St-Alexandre, maison briques, 2 logis, 8 pièces chacun; b. w.e., électricité, terrain 60 x 125. — \$1,000 comptant.

\$4,300—Maison — clap-board — 9 pièces, bain, w.e., fournaise à eau chaude. — Guerny — grand jardin fruitier, terrain 169 front x 106 profondeur. — \$2,300 comptant.

\$12,000—Magnifique manoir briques solides, 15 pièces, eau chaude dans toute la maison, électricité dans la maison et aux bâtiments; conditions faciles.

Magnifique terre de 7 arpents, dans le Grosbois — King Edward Park. — A LOUER

Plusieurs maisons de 7 à 12 pièces, avec toutes les améliorations modernes.

O. B. H. MAILLE & Cie
52 ST-JACQUES

Chambre 106. Tél. Main 1766.
Bureau du dimanche: 10 Saint-Alexandre, Longueuil, de 2 heures à 5 heures p.m.

\$2,700 RUE GARNIER près avenue Laurier, propriété neuve à vendre à sacrifice pour clore une succession, magasin et logement de six pièces, au-dessus, bien finie, venant d'être terminée, devant en briques pressées, bien éclairée, belle localité, moderne; terrain 25 x 100, peut être louée \$300 à \$350 par année. Conditions des plus faciles. Il faut vendre de suite. H. A. Bernier, 52 Boulevard Saint-Laurent

Incendie dans une raffinerie

DEUX CENTS EMPLOYES SE SAUVENT AVEC DIFFICULTE.

New-York, 29. — Deux cents hommes sont parvenus avec peine à échapper à une mort horrible, hier à Brooklyn, au cours d'un incendie qui a détruit l'établissement de la Arbuckle Sugar Refining Co. Le feu s'est déclaré dans la partie supérieure de l'édifice qui comptait dix étages et a causé pour deux ou trois cent mille dollars de dégâts.

Une expédition de flibustiers

San Juan, Porto Rico, 29. — Le général Carlos F. Morales, l'ex-président et Maurizio Jimenez, l'ex-vice-président de Saint-Domingue ont été traduits devant un juge, hier, sous l'accusation d'avoir préparé une expédition de flibustiers pour Saint-Domingue. Il subit un procès devant les jurés. En attendant, comme ils ont été incapables de fournir \$2,500 de caution, ils ont été jetés en prison.

Les Lots se Vendent sans Intérêt AU PLATEAU BON-AIR

La plus belle terre de l'île de Montréal pour la construction et la spéculation. — Dans le quartier Saint-Denis et Iberville, à quelques arpents du tramway de la ville et à proximité des quartiers bâtis.

Pour se rendre a BON-AIR

Un trottoir relie maintenant BON-AIR au terminus du tramway de la rue Papineau. Il y a des agents sur le terrain tous les samedis et dimanches après-midi. On peut aussi s'adresser au

Prendre le tramway de la rue Amherst, puis de la rue Papineau, et se rendre à la rue St-Zotique.

CREDIT METROPOLITAIN (limitée)

RUE S.-JACQUES, 74

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORPS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE - MONTREAL

Parc Sohmer

Aujourd'hui matinée et soirée
Programme extraordinaire

CARTES D'AFFAIRES

PIERRE F. CASGRAIN, B.A., L.L.M.
Avocat

Édifice Trust and Loan

Tél. Main 3240. 30 rue Saint-Jacques.

CREMERIE LAVAL

LIMITÉE

10 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Le rendez-vous des HOMMES D'AFFAIRES ou l'on trouve toujours le meilleur et le plus délicat repas.

SPECIALITES:

Farine de Céréales, Oeufs et Omelettes, Soupes, Salades, Sandwiches, Viandes froides, Légumes, Fromages, Tartes et Gateaux, Thé, Lait, Creme, Fruits de la Saison, Creme a la Glace.

TOUT DE PREMIER CHOIX

La direction assure un service prompt et parfait en tous points.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

PHILIPPE TROTTIER, GERANT-GENERAL.

Parc Dorval

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE

Dans une situation idéale à 2 minutes des gares du C. P. R. et du G. T. R.

Voisins des terrains de "DORVAL BAY GARDEN"

A proximité du lac Saint-Louis, de l'Eglise, du bureau de poste et de l'école, avec communication directe au Lac.

\$100 à \$500 du lot

CONDITIONS FACILES

Agents: CONSTANTINEAU & DeBELLEFEUILLE

62 RUE SAINT-JACQUES. Tél., Main 4977.

Les agents seront sur les terrains tous les samedis et dimanches après-midi.

LONGUEUIL

SUPERBE MANOIR. Propriété de feu O. Dufresne, admirablement situé sur les BORDS DU FLEUVE, 80,000 pieds de terrain, maison de 80 x 40, avec allonge de 20 x 25 en BRIQUE SOLIDE, EAU CHAUDE, ELECTRICITE dans toute la maison et aux bâtiments.

PRIX \$12,000. Conditions faciles.

Magnifique PLACEMENT pour SPECULATEURS. Le terrain seul vaut 15c le pied. S'adresser

O. B. H. MAILLE & CIE

52 rue St-Jacques, Chambre 106. Montreal.

TEL. MAIN 1766.

LIMONADE DE VICHY

Garantie au Gaz Naturel des Sources.
Château Robert, Vichy (St-Yorre).

LA SAVOUREUSE

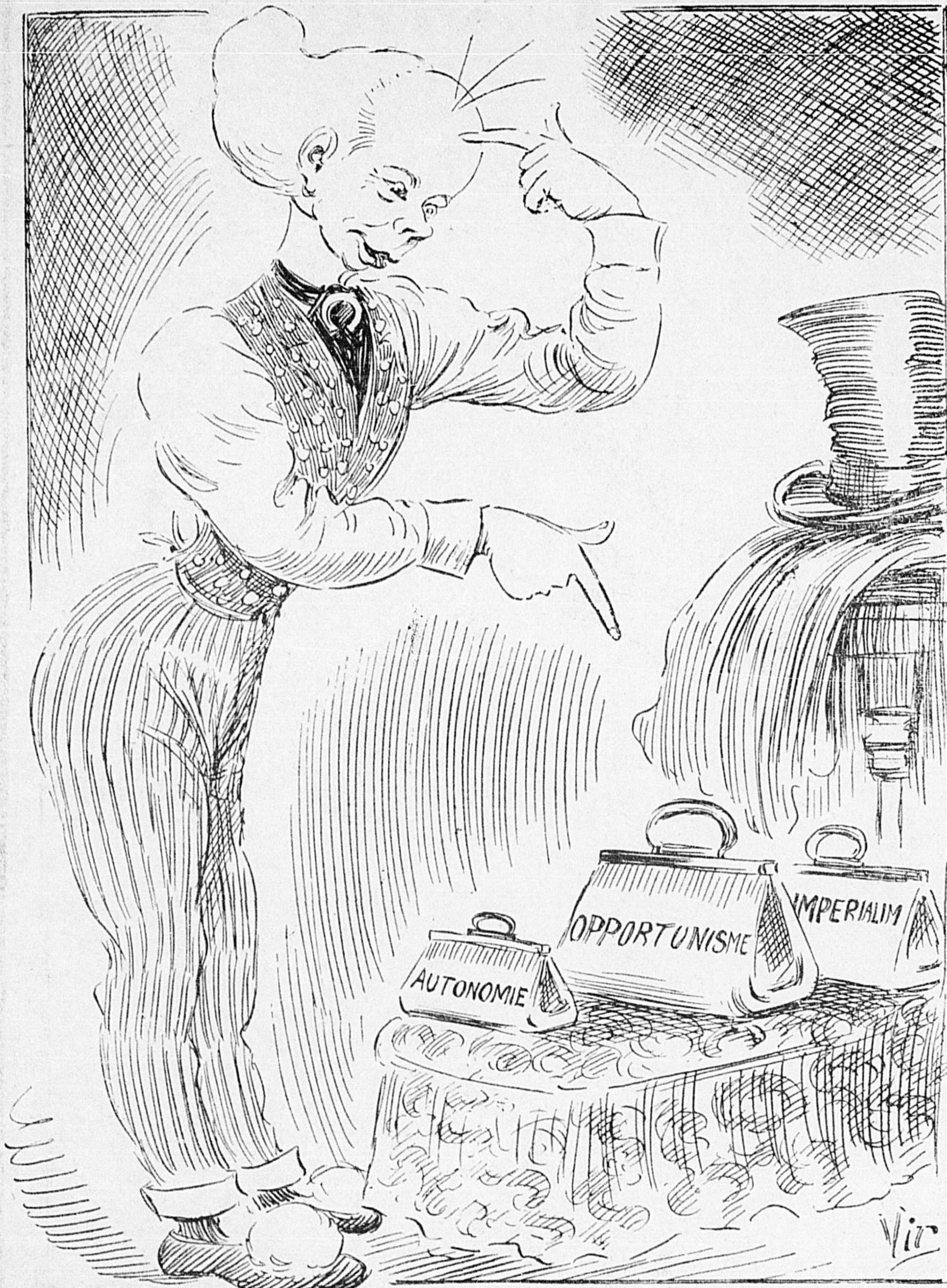
EN VENTE PARTOUT

LAPORTE, MARTIN & CIE, LTEE. AGENTS. MONTREAL.

POUR LA CONFERENCE INTERNATIONALE

DANS SON LIT

M. Allard est nommé premier ministre intérimaire en l'absence de M. Gouin. (Les journaux.)



SARAH W.—Laquelle de ces trois valises faudra-t-il apporter avec moi en Angleterre? ... Ah bien sûrement celle du milieu! C'est la plus grande, elle est toujours vide et on y met ce qu'on veut.

ALLARD:—Non, mais j'va-t-i pouvoir dormir à mon aise à c'teure!...

Séance du Barreau

(Suite de la 2ème page)

traine nouvelle, celle de croire que la Législature est dépositaire de toutes nos libertés, s'est introduite parmi nous. Nous nous habituons à cette idée de croire qu'un Parlement peut tout faire pour nous et personne ne semble aujourd'hui douter de cette omnipotence. Il cite à ce sujet une décision du juge Riddell où il exprime cette phrase:

«En somme, la Législature, agissant dans sa juridiction, peut faire tout ce qui n'est pas naturellement impossible et n'est retenue par aucune règle, divine ou humaine.»

Mais à côté, il cite ces paroles du juge en chef:

«C'est une erreur de croire que le Parlement du Canada est omnipotent. Il n'existe pas au monde d'autorité omnipotente... Il n'y a pas, dans tout le pays, d'autorité qui ne soit sujette à la juridiction des tribunaux. La protection qu'offrent les tribunaux est la plus efficace contre la tyrannie sous toutes ses formes.»

On ne saurait mettre de côté une telle déclaration. Nous pouvons avoir la démocratie sans Parlement et la tyrannie avec ou grâce à un Parlement. Le gouvernement n'est, après tout, qu'un compromis entre la force et le tact, un compromis dans les relations actuelles de ceux qui représentent le peuple, la législature, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire.

M. Chipman cite encore une grande quantité de textes pour prouver que la Législature outrepassa ses pouvoirs quand elle s'arrogea le droit d'intervenir dans des contrats et qu'elle sortit de ses attributions en se plaçant au-dessus du droit commun, qui ne doit pas connaître de règles ou de lois. Le pouvoir de la Grande Charte est absolu et, comme l'a dit Lord Coke: «La Grande Charte est telle qu'elle ne saurait avoir de souverain ou encore: «Elle n'est pas seulement un statut, mais une déclaration de droit commun et qui est raisonnable, ce qui est au-dessus des Actes du Parlement et au-dessus de la loi et des règles qui font les Actes.»

Après avoir longuement cité et expliqué la Grande Charte, l'orateur revint à notre Commission des Utilités Publiques et se demanda si c'est un Tribunal et si ce Tribunal est inférieur ou supérieur.

On ne saurait dire que c'est un Tribunal Supérieur car alors son existence serait illégale, le gouvernement provincial n'ayant pas le droit d'établir de tels Tribunaux.

Cependant il semble que l'intention de notre Législature a été de faire de la Commission, autant que possible, un Tribunal de juridiction supérieure. On ne peut appeler de ses décisions qu'à la Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, d'après l'article 47 du Code de Procédure Civile, ce qui place cette Commission sur un pied d'égalité avec les Cours Supérieures.

D'un autre côté, si sa juridiction est inférieure, elle semble s'être arrogé des pouvoirs révolutionnaires bien plus grands que ceux qui lui sont accordés par la Loi, par exemple en faisant des restrictions au sujet du bref de Certification qui la soumettrait à la juridiction de la Cour Supérieure.

Cependant, M. Hibbard, qui dirige la Commission, avec tant d'habileté, semble d'avis que ce n'est pas du tout un Tribunal. Il l'a déclaré publiquement lors d'une conférence donnée à Toronto sur ce sujet et où il a déclaré que «le but de la Commission ne saurait être atteint si elle était soumise à notre Commission des Utilités Publiques et à notre propre droit.»

M. Chipman conclut en disant que les Commissions porteraient assistance à la

Autour du Mariage

Liberté du commerce et à la liberté de contrat. Elles ont été créées pour maintenir cette liberté de ne respecter un contrat qu'aussi longtemps que nous le voulons bien. N'est-il pas possible qu'en remplaçant la volonté des parties contractantes par celle d'un pouvoir extérieur on ne produise pas un effet contraire à celui que l'on désire obtenir?

M. Chipman est longuement applaudi lorsqu'il reprend son siège.

Autour du Mariage

Les correspondants montréalais des journaux d'Ontario ont reçu des ordres ou sont tellement obsédés par le décret «ne tenez» qu'ils en mettent partout même là où ce décret n'a rien à faire du tout. Celui du «Globe» envoyait une dépêche à son journal en date du 27 avril dans laquelle il dit: «En vue des développements récents, il semble que les lois sur le mariage fussent édictées d'un bout à l'autre dans la Province de Québec. Le décret «ne tenez» a ébranlé la confiance de plusieurs qui se croyaient mariés et à présent plusieurs sont amenés devant le tribunal pour avoir négligé de donner avis de leur mariage au protonotaire. Il y a trois ans, les statuts de la Province furent amendés pour déclarer que les personnes qui font affaire en société devront, après leur mariage, déclarer si elles sont séparées de biens ou mariées sous le régime de la communauté; si elles ont passé un contrat de mariage, ou non, etc., etc. La loi maintenant en vigueur a affecté la responsabilité financière d'une personne. Une cause jugée il y a quelques jours a eu pour résultat la condamnation à \$100 d'une femme qui n'a plus de trois ans dans le mariage et qui a négligé de faire telle déclaration. Un grand nombre de personnes qui se sont récemment mariées passeront aussi devant les tribunaux.»

La mauvaise foi la plus éclatante se montre dans tout cet article qui, sauf le texte de loi et la condamnation n'est qu'un tissu de mensonges. Le décret «ne tenez» n'a rien à voir avec une loi civile promulguée il y a plus de trois ans dans le but de protéger les créanciers contre certains individus qui passent leurs biens au nom de leur femme pour échapper aux responsabilités financières d'une faillite ou d'une banqueroute. Comment un rapprochement peut se faire entre le décret canonique et cette loi très juste d'ailleurs est plus que nous ne pouvons comprendre, et quand il nous parle des «gens dont la confiance dans le mariage a été ébranlée» le correspondant sait qu'il ment effrontément.

Si les neuf dixièmes des gens ignorent la loi civile on peut dire que tous les catholiques connaissent la loi sur le mariage, les décrets canoniques étant conformes à la loi civile dans la province de Québec. L'enseignement de la loi religieuse se faisant dans toutes les églises.

Que des correspondants ignorent le premier mot de la loi civile de la Province qu'ils habitent, cela s'explique facilement, mais qu'ils veuillent à dessein confondre des textes et faire des rapprochements qui n'existent pas, cela se comprend, moins et nous devons protester.

JUSTUS.

TRIBUNAUX COMIQUES

LE CHAPEAU DE PHILIAS

Pour beaucoup de personnes, pour toutes, dirions-nous même, le chapeau joue un grand rôle dans l'existence. Avec lui nous passons un bon quart de notre temps et c'est grâce à lui que nous pouvons faire voir, sans aucun jeu de physionomie, si la personne que nous rencontrons est notre amie très chère, notre belle-mère, un créancier ou un débiteur ou simplement un personnage dont nous avons demandé l'appui. Il y a le coup de chapeau respectueux, comme aussi le dédain, l'humilité, le triste, le sec, le prolongé ou l'indifférent et si vous avez le temps comme moi de regarder passer les gens qui se saluent vous découvrirez des trésors d'études psychologiques encore inconnus.

Dans l'histoire, plusieurs chapeaux ont joué d'importants rôles et nous pourrions écrire toute une page du «Nationalist» sur l'influence du chapeau à travers les âges.

Comme il ne s'agit pas pour moi d'écrire ici mes profondes connaissances historiques pas plus que d'écrire une réclame pour un chapeau du Boulevard St-Laurent, je passerai tout de suite aux faits qui sont, je l'avoue, assez complexes.

Philias Mécagnon avait vingt ans à peine. Il possédait une bonne santé, un habit des dimanches assez passable, une «blonde» dans le troisième rang du village et un chapeau melon, vulgairement nommé chapeau «dur» dont il avait fait l'acquisition lors de son dernier voyage à la ville.

Comme le chapeau de Philias tient une très large part dans cette véritable histoire, mon prologue se trouve expliqué et peut-être excusé.

Emerance Béburé avait aussi vingt ans, de forts jolis yeux qui riaient à la vie, des dents blanches éclatantes qu'elle laissait volontiers admirer quand elle riait (à son vis-à-vis), un caractère enjoué et un tantinet malicieuses et des cheveux d'or que le vent faisait aller comme autant de petits fils de la Vierge quand elle se promenait les soirs d'automne parfumés.

Tous les jeunes gens du village en raffolaient et Philias plus que tous les autres.

Un beau jour, il arriva que les Tremblay, du cinquième rang, donnèrent une grande veillée et tous les jeunes gens du village comme ceux des rangs avoisinants furent invités avec leur «compagnie». Philias, qui savait qu'il rencontrerait la Emerance, alors en visite chez madame Tremblay, se prépara une semaine d'avance à cette veillée car il comptait poser à la jeune fille cette question qui un jour ou l'autre brûle nos lèvres et fait sauter nos cœurs douloureusement et joyeusement en même temps. Comment il s'y prendrait? Ce qu'il dirait? Ce qu'elle répondrait? Voilà autant de questions qui, toute la semaine durant, le tiraient dans un état voisin de la fièvre et quand le grand samedi arriva, il n'avait encore rien décidé quant à la stratégie de son attaque.

Il arriva chez les Tremblay un peu avant huit heures mais d'autres, ceux qui étaient venus en voiture, l'avaient précédé et la belle Emerance formait le centre d'un groupe compact d'admirateurs. Philias souhaita le bonjour à tout le monde, serra la main du père Tremblay qui causait semelles avec le maître de poste, puis alla grossir le groupe de la cuisine juste au moment où sa Dulcinée s'en échappait pour passer au salon.

Selon les règles, Emerance prit des mains de Philias, son capot et son chapeau qu'elle alla placer sur le pied du

UN BOULEVARD POUR LES AUTOMOBILES

L'énorme expansion de Montréal, dans ces dernières années, a soulevé un problème d'une solution difficile: le manque de larges voies de communication. Chaque année, les bornes de Montréal se reculent, mais les centres et la banlieue restent toujours reliés par des rues étroites dont s'accommodent mal les piétons, les voitures et les automobiles, sans compter les tramways.

Cet état de choses a attiré l'attention des esprits prévoyants et de nombreux projets de boulevards ont été proposés.

A tous ces projets, il faudra ajouter désormais le boulevard Gadois.

Ce nouveau boulevard croisera l'île dans sa largeur, à la hauteur du village de la Pointe aux Trembles. Partant de la gare de ce village, il se rendra à la Rivière des Prairies.

Le Dr J. P. Gadois, qui a conçu ce plan au mois de novembre dernier, a déclaré ce matin à notre représentant que ce boulevard ne resterait pas sur le papier, mais serait chose faite d'ici à un an.

Toutes les terres, au nombre de sept, ont été achetées, et les travaux vont commencer dans quelques semaines.

Interrogé sur le but qu'il s'était proposé en projetant ce boulevard, le Dr Gadois nous a informés qu'il avait en vue d'établir un «speedway» pour automobiles, où les automobilistes trouveront un endroit idéal pour faire de la vitesse, sans s'exposer à payer l'amende.

Tout le monde, dit-il, achète des automobiles rapides et personne n'a le droit de se servir de sa machine à un allure rapide.

«En face de cet état de choses, j'ai conçu le projet du boulevard en question. Sur ce boulevard, les automobilistes pourront s'en donner à cœur-joie. Il n'y aura qu'un seul règlement: «Défense de faire moins de trente milles à l'heure.»

Ce boulevard aura 72 pieds de largeur et plus d'une lieue de long. Comme il sera entièrement sur le terrain privé, ceux qui y passeront n'auront pas à se préoccuper des règlements d'aucune municipalité, et comme, il sera très droit et très large, il n'y aura pas à craindre de collisions».

POUR LIRE EN SE FAISANT COUPER LES CHEVEUX

Je suis tombé tout dernièrement sur une piste qui, suivie patiemment, avec le sage lenteur d'un astre qui mûrit un fruit, m'a conduit à la connaissance d'un forfait épouvantable.

J'ai maintenant en main tous les fils de cette affaire ténébreuse et d'ici quelques jours, la paille humide des cahots de la rue Delormier comptera, grâce à mon courage mâle et à ma modeste intelligence, un hôte de plus à son râtelier.

Il est une circonstance qui rend particulièrement odieux cet acte inavouable. C'est que le criminel s'abrite sous le manteau de la philanthropie.

Où! charité, que de crimes ou comment en ton nom!

Sans vous faire languir plus longuement o lecteur, j'en tre de plain pied dans cette boue, dussé-je vous épouvanter.

Surtout, n'allez pas le répéter, au risque de donner l'éveil à mon malfaiteur.

Il s'agit d'une distillerie clandestine que les agents du revenu débusquèrent un grand jour, n'ont pas su évaluer.

Mais les précautions étaient si bien prises.

Vous pensez bien, que d'un autre côté, s'il n'y avait eu cause qu'un vulgaire alambic, je laisserais tout simplement ces messieurs des accises faire leur métier.

Mais la santé publique est menacée et ma conscience de journaliste me crie de marcher.

Or donc, dans une des municipalités récemment annexées, supposons, si vous le voulez, que ce soit au coin des rues Noire-Dame et Mont-Royal, existe, depuis quelque temps, une institution thérapéutique, dont le but avoué est de guérir l'hydropisie.

Le directeur de l'établissement est un grand vieillard monocle que tous vous avez dû rencontrer, en ville et qui fait une réclame effrénée dans tous les journaux de la province.

Aidé d'une vingtaine d'agents au sens aussi anormal que lui-même, il fait la place recherchant les «beaux cas», les hydropisies invétérées, ceux qui, déjà, ont eu plusieurs attaques du dé-

Concours hippique, Ottawa, Ont.

A cette occasion, la Cie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien vendra des billets pour \$3.50, ce qui comprend l'admission au concours. Les billets s'émittent en part par tous les trains le 3 mai et de revenir jusqu'au 8 mai.

La Revue Hebdomadaire

SOMMAIRE DU 15 AVRIL

Pierre de la Gorce, de l'Académie des Sciences Morales et politiques, l'Exposition universelle de 1867.

XXX. Les Ministères: Ministère de la Marine.

Maurice Donay, Molière (IX) «Monsieur de Pourceaugnac».

«Les Amants magnifiques».

«Psyché».

«Les Fourberies de Scapin».

«Le Comte de Eserbagnas».

«La mort de Marcelline Béjar».

Edward White, Terres de Silence.

(Traduit de l'anglais par J. G. Delamain).

Robert Chauvelot, Un Grand Mariage aux Indes: les Noces de Kapurtha.

LA VIE SPORTIVE

LE "DEVOIR" ET LES SPORTS

Amateurs des sports, lisez-vous les informations que publie tous les jours le "Devoir"?

Savez-vous que la page d'informations sportives du "Devoir" contient une abondance d'informations que vous ne pouvez trouver dans les rubriques de nos confrères français du soir?

Savez-vous que le "Devoir" possède un service extérieur quotidien d'informations sportives?

Pour vous convaincre de ces choses ouvrez le "Devoir" tous les jours. Vous constaterez.

Si vous êtes de nos amis, vous nous aiderez à perfectionner graduellement notre service d'informations.

Il ne tient qu'à vous de rendre plus intéressante encore la page sportive du "Devoir" si seulement vous voulez communiquer, à mesure que vous les recevez, les informations concernant l'athlétisme.

MAIN 7460.

Mettez-vous en communication avec le "Devoir" et demandez à parler au rédacteur des sports.

Le "Devoir" est prêt à donner son appui à toute entreprise sportive honnête et il se sent capable de dénoncer tous les projets qui tenteraient de détruire le goût pour l'athlétisme.

Ne craignez pas de nous importuner. Venez nous voir ou téléphonez à **MAIN 7460.**

Les résultats du Baseball hier

LIGUE DE L'EST

A Jersey City	—	30000010-5 4 0
Montréal	—	20000000-2 10 1
Dubuc et Curtis	—	Jones et Tonne-
man.	—	
A Newark	—	00070041-12
Newark	—	00070041-12
Merritt et Fitzgerald	—	Lee et Cody.
A Providence	—	
Toronto	—	00000000-0 6 2
Providence	—	02010100-4 11 1
Bachman, Cathers et Phelps	—	Slime et Peterson.
A Baltimore	—	
Rochester	—	00001000-1
Baltimore	—	00000000-0
Hughes et Jack Litsch	—	Vickers et Egan.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago	—	La pluie intercepte la partie à la cinquième reprise. Score: St. Louis 1; Chicago, 0.
A Boston	—	Washington, 4; Boston, 3.
A Cleveland	—	Détroit, 1; Cleveland, 2.
A New-York	—	Philadelphie, 10; New York, 6.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg	—	Chicago, 3; Pittsburg 8.
A Brooklyn	—	New-York, 7; Brooklyn, 3.
A Philadelphie	—	Boston, 4; Philadelphie, 7.
A St-Louis	—	Partie Cincinnati-St. Louis, remise à cause de la pluie.

Le National à la pratique

PRÈS DE CINQ CENTES PERSONNES ASSISTENT A LA PREMIERE PRACTIQUE DES CHAMPIONS DE LA N. L. U.

Le National a fait hier après-midi sa première apparition de la saison sur le terrain de Maisonneuve, et près de cinq cents personnes avaient envahi le terrain dans le but d'assister à cette première sortie des champions de la N. L. U.

Grâce à la température magnifique de l'après-midi, nos intrépides joueurs purent se dégoûder à leur aise et fournir une heure et demie d'entraînement aux heures du club.

Parmi les réguliers de l'équipe nous avons remarqué, L'Heureux, Cattarich, Lamoureux, Dupras, Gauthier, Ducekett, Bouliane, Pitre, et Gauthier.

Sous la conduite de "Mon Oncle", nos vaillants équipiers ont essayé des attaques contre les buts et renouvelés leurs vieux trucs pour l'échange de la balle.

Bref, les spectateurs ont été fort satisfaits du résultat de ce premier entraînement.

Parmi ceux qui assistaient à cette première sortie du National, mentionnons: le docteur Cousineau, les directeurs Thoin, Pigeon, Ledoux, le secrétaire Gagnon, Edouard C. St-Père, ex-président, les docteurs Dérome et Boivin, MM. Tourangeau, Gauthier et un grand nombre parmi les plus fervents partisans des champions.

Les gymnastes du Mont Saint-Louis à l'Arsenal du 65ème Régiment

La troisième clôture annuelle des cours de gymnastique du Mont Saint-Louis a eu lieu hier après-midi à l'Arsenal du 65ème Régiment, en présence de plus de trois cents personnes.

On remarquait dans l'assistance: le Révérend Père Symphonie, directeur du Mont Saint-Louis, M. l'abbé Broseau, chapelain de l'institution, M. l'abbé Ethier, M. Honoré Gervais, député et lieutenant-colonel honoraire du régiment des Cadets, M. Honoré Mercier, député et nombre d'autres.

Plus de 200 gymnastes sous la direction de l'instructeur Charlot donnèrent une série d'évolutions intéressantes.

Parmi ceux qui se distinguèrent le plus, mentionnons l'élève Fougère qui exécuta un "somersault" en passant par dessus le cheval allemand sans même l'effleurer. Les élèves Valiquette et Vallée se distinguèrent également dans les sauts en hauteur.

La démonstration des barres parallèles et le tableau final où les 200 gymnastes composèrent une double pyramide provoquèrent de vigoureux applaudissements.

En intermède, l'orchestre du Mont Saint-Louis sous la direction de L. J. Goulet et la fanfare de l'institution, direction Edmond Hardy firent entendre de jolis morceaux.

L'athlète Musher McBurnie s'envient habiter Montréal

(Service spécial du "Nationaliste")

Toronto, 29. — Charles, mieux connu sous le nom de Musher McBurnie est l'un de nos derniers athlètes locaux à déserter Toronto.

McBurnie jouait "half back" pour l'équipe de rugby des Catholics, lorsqu'il fut nommé capitaine de l'équipe du championnat canadien en 1909.

En 1910, Charles pilota les Victorias et obtint la même position sur l'équipe.

L'homme dernier, Musher McBurnie fut l'une des étoiles de l'équipe de hockey des Victorias et son jeu sensationnel fut l'un des sujets de conversation de la saison.

McBurnie s'en va habiter Montréal où il a obtenu une promotion à la succursale montréalaise de N. L. Martin & Cie qui l'employait ici.

Paddy Brennan fonde une ligue

Nous avons appris hier que Paddy Brennan, le vétéran du jeu de crosse, avait l'intention de fonder une ligue de jeunes parmi les irlandais des paroisses de Montréal.

Brennan ne pourra que réussir, car outre qu'il a une grande popularité parmi ses compatriotes ici, il possède une longue expérience du jeu national.

Nous souhaitons à Paddy de réussir dans son projet.

Le Club athlétique de Maisonneuve

CETTE NOUVELLE EQUIPE DE BASEBALL FIGURERA TOUT PROBABLEMENT DANS LA LIGUE SPALDING. — ELECTIONS DES OFFICIERS.

Le Club de crosse Athlétique de Maisonneuve a fait ces jours derniers l'élection de ses officiers qui sont maintenant: président honoraire, N. Dufresne; président actif, F. Favreau; vice-président J. Gauthier; secrétaire, F. Parent; trésorier, L. Houle; capitaine et gérant, E. Lebeuf.

Neuf onze athlètes sont maintenant enrôlés sous les couleurs du Club Athlétique et chercheront à obtenir au jeu de baseball, le succès qu'ils ont remporté l'hiver dernier au hockey.

Les joueurs engagés jusqu'ici par le gérant Lebeuf sont:

A. Boucher, A. Houle, A. Allard, H. Desjardins, E. Lachapelle, O. Amiot, Jos. Gauthier, J. Lavergure, A. Boisbeuf, E. Goyette, O. Hébert, A. Lebeuf, F. Monarque, R. Sauvé, N. Mousseau.

L'équipe du Club Athlétique de Maisonneuve qui est composée exclusivement de canadiens-français figurera dans la Ligue Spalding.

Le Patin à Roulettes

Plus de cinq mille patineurs et patineuses ont évolué sur la piste glissante du Forum la semaine dernière, ce qui indique que le patinage à roulettes est enfin apprécié à sa juste valeur comme sport hygiénique et que l'attrait, c'est surtout aux séances du samedi et du dimanche qu'il y a foule enthousiaste au Forum et au programme musical qui est le plus apprécié.

Tout spécialement la fanfare du Forum ces jours-là, est grandement appréciée par les patineurs et les visiteurs présents.

Comme toujours, les instructeurs sont toujours sur les lieux pour assurer la sécurité des élèves.

Ils sont en bonne forme

(Service spécial du "Nationaliste")

New-York, 29. — Alfred Shrabbl et Billy Neal sont en bonne condition pour la course de dix milles qui aura lieu le soir à l'U.S. Metropolitan.

L'aviateur Sopwith aux Etats-Unis

(Service spécial du "Nationaliste")

New-York, 29. — Thomas Sopwith, l'un des meilleurs aviateurs anglais est maintenant en route pour les Etats-Unis où il donnera une série d'exhibitions. Sopwith est le gagnant du Prix Farne — De France de \$20,000, accordé pour la plus longue envolée de la Côte anglaise au continent.

On sait que Sopwith vola en effet au-dessus de la Manche jusqu'en Belgique soit une distance de 175 milles.

Le turf à Saint-Pierre aux-Liens

M. le curé Desrosiers de Saint-Pierre aux Liens donne son plus grand encouragement aux organisations athlétiques dans sa paroisse et il a même exprimé l'intention d'offrir une coupe à l'équipe de crosse de Saint-Pierre aux Liens, (Ligue du comté de Jacques-Cartier) si le club remportait le championnat.

C'est là un exemple qui devrait être suivi par d'autres cures, car nous y voyons un moyen de retenir dans les paroisses les jeunes gens que les amusements de la ville éloignent de chez eux.

M. le curé de Saint-Pierre favorise chez ses jeunes gens le sport, autant qu'il le peut et nous ne pouvons que l'en féliciter.

La Ligue Intermédiaire

L'assemblée de ce qui avait été précédemment la Ligue Intermédiaire de hockey des Victorias et son jeu sensationnel fut l'un des sujets de conversation de la saison.

Nous savons cependant qu'à la réunion qui se tint à l'heure où nous allons sous presse, le Club Caughnawaga sera admis dans la Ligue.

L'assemblée se tint sous la présidence de M. Napoléon Belleau, de Québec.

Les délégués du Thoin sont MM. L. A. Caron, Jos. Thoin, Albert Pigeon et A. Gagnon.

Le costume du National

Nous apprécions que la direction du National a décidé de changer la forme du tricot que portent ses joueurs.

Le tricot de nos équipiers aura la même ressemblance que ceux du Capital comme la couleur.

Wolgast refuse une belle offre

(Service spécial du "Nationaliste")

New-York, 29. — Le Fairmount A. C. avait offert au champion Ad. Wolgast un prix de \$5,000 pour reconstruire Packey McFarland, mais Wolgast a refusé parce que l'adversaire qu'on lui proposait n'a pas voulu accepter de réduire son poids à 133 livres avant d'entrer dans l'arène.

Trois quarts de mille en 1 minute 15 sec.

(Service spécial du "Nationaliste")

Toronto, 29. — Ce matin à la piste de Woodbine, Paddy Giddings, monté par McCarthy a électrisé les spectateurs en couvrant d'une façon sensationnelle, 1/4 de parcours ses trois quarts de mille en 1 min 15 sec.

Nouveau costume pour les Tecumsehs

(Service spécial du "Nationaliste")

Toronto, 29. — Les Tecumsehs ont adopté un nouveau costume cet été, ils porteront un chandail à collet rouge ainsi que les épaulettes et les poignets et à corps blanc. Une bande rouge partant de l'épaule droite portera en lettres blanches l'inscription "Tecumseh".

Il va s'occuper de courses

(Service spécial du "Nationaliste")

New-York, 29. — Thomas Ryan, le magnat du tramway va devenir un turfman accompli. Il a engagé plusieurs de ses purs-sang à Louisville pour profiter au grand maximum.

SIR C-A-P. PELLETIER EST MORT

(Service spécial du "Nationaliste")

Québec, 29. — Sir C.-A.-P. Pelletier, K.C.M.G., lieutenant-gouverneur de la province de Québec est décédé à Spencewood cet après-midi à trois heures. Le défunt était né en 1837 et âgé par conséquent de 74 ans.

Il était lieutenant-gouverneur depuis 1908, ayant succédé à Sir L.-A. Jetté. Il avait aussi été ministre de l'Agriculture dans le cabinet fédéral en 1877, président du Sénat de 1896 à 1901 et juge de la Cour Supérieure.

LA LIGUE DE LA CITE

C'est cet après-midi que se fera, au terrain du Shamrock, l'inauguration de cette belle ligue d'amateurs

CEUX QUI LUTTERONT

C'est cet après-midi, au terrain des Shamrocks, qu'aura lieu l'inauguration des séries dans la Ligue de baseball de la Cité. La première partie entre le Coureur des Bois et le Ville-Marie commencera à 1 hr. 30: la deuxième entre le Chénier et le Mascotte, à 3 heures 30.

Le président M. E. C. St-Père a eu la main heureuse dans le choix de ses arbitres, qui seront MM. Billy McEwen et Jos. Morin.

Tout indique que l'assistance sera considérable, car les quatre clubs à l'affiche comptent leurs admirateurs par centaines dans leurs districts respectifs et les véritables amateurs qui ont été témoins dans le passé, de la Ligue de la Cité, l'an dernier, ne manqueraient pas d'être présents en grand nombre. Souhaitons bon succès à l'excellente organisation du camarade St-Père.

De la pluie à St-Louis Attention aux faux médecins

(Service spécial du "Nationaliste")

Saint-Louis, 29. — Un malencontreux orage a forcément remis à plus tard l'ouverture de la saison du golf, et empêché la partie de baseball Cincinnati-Saint Louis.

Autrefois, il y a, me semble-t-il, 20 ans, le peuple se révoltait à la suite de la typhoïde, on craignait les maladies et on craignait l'épidémie de la variole, le forçait les autorités à prendre des mesures de précaution. La vaccination dans l'opinion publique, c'était le grand moyen, le moyen infailible de propager la honteuse peste et quand le médecin se présentait dans les foyers canadiens pour inoculer le vaccin, il se passait des scènes de protestation énergique et souvent la violence était obligée de prêter main forte à l'homme de l'art. O tempora! O mores! Il dirait l'autre, que les temps sont changés!

De nos jours on n'attend pas le médecin, on le prévient, on prend les devants et l'on vaccine soi-même les enfants et les enfants des autres. C'est un beau zèle, et l'on peut se rejouer de ce grand changement dans la mentalité du peuple.

Nous croyons même que le changement est trop profond. Il y a vingt ans, on craignait trop la vaccination, aujourd'hui on ne la craint pas assez. Et l'on ne prend pas suffisamment de précautions pour appliquer ce préventif de la terrible maladie.

Nous connaissons telle personne qui se vante d'avoir vacciné 24 enfants dans différentes familles d'une localité environnante de la ville.

Cette femme ne connaît pas sans doute son acte imprudent. En fait, c'est très facile de vacciner, cela peut devenir aussi très dangereux. Ainsi c'est devenu, après avoir fait vacciner son enfant par le médecin de la famille, commun à d'autres le virus qui s'est développé en abondance sur le bras de son propre enfant, c'est le moyen le plus sûr de communiquer aux autres les humeurs d'un enfant malade et de propager les maladies. C'est pourquoi les maladies héréditaires, cette pratique est absolument dangereuse et le pouvoir public devrait prendre des mesures pour empêcher ce colportage clandestin du vaccin.

Que nos familles se mettent en garde contre la variole et usent avec discrétion du remède, généralement reconnu comme préventif de la variole, c'est de la prudence que l'on conseille assez justement; mais qu'elles exposent leurs enfants à contracter les humeurs d'enfants malades, c'est de l'imprudence coupable.

Il y a une grande différence entre le vaccin pur, extrait d'un animal très sain et qui a été soumis à l'analyse sévère des médecins et le virus varioleux, chargé d'humures et de germes ayant déjà servi à un enfant malade. Mères de famille, soyez sur vos gardes.

Un aspirant au Championnat

(Service spécial du "Nationaliste")

Racine, Wis., 29. — Hugo Kelley, le boxeur poids-moyen de Chicago a affirmé son titre de champion à affronter le mondial hier soir en combattant victorieux d'un match de dix reprises contre "Cyclone", Johnny Thompson, de Syracuse, Ill.

Le turf à Baltimore

(Service spécial du "Nationaliste")

Baltimore, 29. — Un grand meeting de course s'est ouvert au Parc Pimlico sous le patronage du Jockey Club du Maryland. Ce meeting durera jusqu'au 17 mai prochain et les listes d'inscriptions contiennent des noms de chevaux venus du Canada et de tous les points des Etats-Unis.

Imposante fête sportive

(Service spécial du "Nationaliste")

Philadelphie, 29. — La fête sportive organisée par l'Université de Pennsylvanie aux Franklin Fields a remporté le plus grand succès. Plus de 20,000 personnes y assistaient et 1,600 athlètes y ont pris part.

Il y avait des délégués des différentes universités suivantes: Princeton, Cornell, Columbia, Kansas, Wisconsin, Minnesota, Chicago, Illinois, Georgetown, Virginia.

Les grandes attractions de ce meeting résidaient dans le championnat intercollegial pour les courses de un, deux et quatre milles.

Entre deux rencontres

(Service spécial du "Nationaliste")

Chicago, 29. — Ad. Wolgast champion poids-léger de l'université de retour de son voyage à New-York où il a mis hors de combat son adversaire Hogan. Son gérant Tom Jones lui propose une prochaine rencontre à Los Angeles.

Ils ont leur première pratique

(Service spécial du "Nationaliste")

Toronto, 29. — Les Tecumsehs et les Torontos ont eu leur première pratique cet après-midi.

Les Torontos seront forts

(Service spécial du "Nationaliste")

Toronto, 29. — L'équipe de Toronto dans la C.L.A. sera très puissante cette année. Y figureront "Bud" McLean comme gardien des buts et Burton qui faisait partie des Tecumsehs l'an dernier comme point ainsi que nombre d'autres joueurs qui ont déjà fait leur marque.

Dr J.-A. SAINT-DENIS

OCCULISTE ET AURISTE
133 rue Cherrier. Tél. Bell E. 829

Un procès entre aviateurs

(Service spécial du "Nationaliste")

Paris, 29. — Les frères Wright ont remporté une victoire légale décisive aujourd'hui dans leur tentative de prouver leurs droits primordiaux sur la fabrication des aéroplanes. La cour nommera trois experts pour examiner la justice de leurs prétentions.

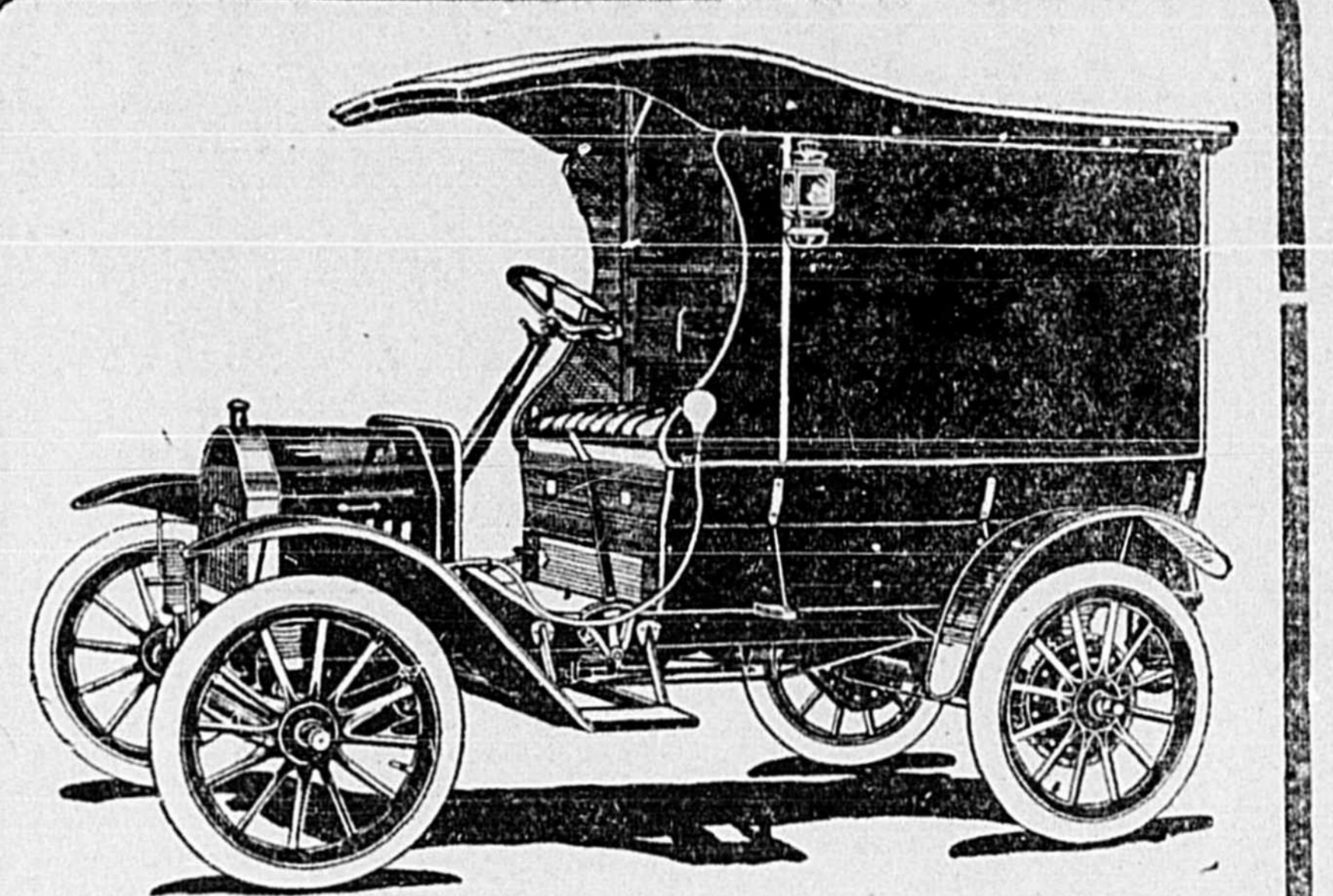
Les manufacturiers du Blériot se sont vus débouter de leur allégation dans laquelle ils prétendaient que la patente de Wright était nulle pour cause de non-usage.

N'est-ce pas un début. Le principal reste à élucider, savoir, si Blériot, Farman, et les autres ont réellement empiété sur la patente des frères Wright.

Le Courier de Colombine

Le "Nationaliste" a le plaisir d'annoncer à ses lecteurs qu'il s'est assuré les services d'une chroniqueuse, Mlle Colombine, qui, comme cela se pratique dans les grands journaux, répondra, à partir de dimanche prochain, aux questions qu'on voudra bien lui adresser.

Spécialité: Maladies des voies urinaires et de la peau.
1236 Blvd S.-Laurent, près Rachel.



Voiture légère de livraison BRUSH

\$875.00

Cette voiture épargnera son propre coût en un an. Ses principales caractéristiques sont: parties recommandables, économie et simplicité.

Tous les épiciers, boulangers, propriétaires de buanderie, marchands de nouveautés, enfin tous ceux qui ont besoin d'une livraison rapide ne peuvent se passer d'une voiture légère de livraison BRUSH.

The Motor Import Co. of Canada, Limited,

autrefois THE WILSON BROS MOTOR CO., LIMITED

ENTREPOT: Edifice du Forum

TELEPHONE: UP 2600

VOITURES BRUSH, HUDSON, THOMAS FRANKLIN et KNOX.

RACCORDÉMENT PRIVE.

Terrains Viauville, LIMITEE. PLACEMENTS SUR LOTS

La ville de Maisonneuve dépense des dollars en annonces de journaux pour attirer des industries. Elle a déjà de 20 à 30 fabriques employant 10,000 personnes. Sa population a passé de 8,000 à 25,000 en six ans. Elle a sept manufactures de chaussures et en aura plusieurs nouvelles cette année. La cale-sèche du gouvernement sera construite à l'est de la ville, au coût de \$5,000,000 — Vickers Sons & Maxims, de Londres, Angleterre, qui construisent cette cale-sèche bâtiront aussi une cale-sèche pour la construction de navires qui coûtera \$20,000,000. Tous ces progrès doubleront et tripleront dans la valeur de toutes les propriétés immobilières dans cette municipalité et aux environs.

Les lots des TERRAINS VIAUVILLE LIMITEE font partie de Maisonneuve. La ville dépense actuellement plus d'un demi-million de dollars pour macadamiser les rues, le trottoir de quai et d'égouts, lesquels avec les trottoirs seront terminés cette année. Les lots sont situés sur un terrain haut et sec autour et aux environs du Parc Maisonneuve, comprenant 165 acres, faisant des sites résidentiels et sans égals comme placements.

Ces faits sont authentiques, le lecteur impartial admettra qu'ils sont des placements les plus certains, sûrs et profitables de la propriété suburbaine de Montréal.

Que vous ayez une grosse ou une petite somme à placer, écrivez-nous. Les conditions sont telles qu'avant la date d'échéance du second paiement, les lots auront doublé de valeur. Le premier paiement est auréolé.

Venez voir la propriété ainsi que les améliorations qui y sont déjà faites. Les tramways Ontario et Sainte-Catherine allant à Maisonneuve vous conduiront à la propriété.

J. G. AVARD & CIE, Agents

Les Terrains de Viauville, Limitée
Chambre 29, 107 rue St-Jacques. Tél. Main 6790

PEINTURES PREPAREES

40 Nouvelles Couleurs,
Prix le gallon \$2.45 La demi-chopine 1.25

Peintures Emailées, Teintures au Vernis, Pinceaux, Brosses, etc.
Au plus bas prix.

L. J. A. Surveyer

Spécialité: Maladies des voies urinaires et de la peau.
1236 Blvd S.-Laurent, près Rachel.

Mais, enfin pourquoi divorcez-vous? Ce journal est imprimé au No 71a, Nous ne pouvons pas encore vous le dire. La Publicité" La responsabilité Limitee